

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Ils se retrouvent ... plus de 30 ans plus tard !

COMMENT en vient-on à réunir sur un même lieu et pendant des heures, des dizaines d'adultes qui se sont séparés alors qu'ils n'étaient encore que des élèves ? Qui sont-ils et dans quel intérêt se retrouvent-ils aujourd'hui ?

Olivier NDEMBI
Libreville/Gabon

A l'époque, chacun d'eux était un jeune élève dans une classe du premier ou du second cycle au lycée d'Etat de Lambaréné. Certains y ont passé une, deux, trois, quatre ou cinq années scolaires consécutives, avant de voguer vers d'autres horizons. D'autres ont fait toutes leurs classes dans cet établissement public, rebaptisé plus tard lycée Charles Mefane. Ils avaient pour la plupart un corps svelte. Les cheveux des filles, naturels en ce temps-là, étaient une parure qui sublimait la

beauté de plusieurs d'entre elles qui s'essayaient déjà à séduire. "C'était l'époque des missives", se rappelle Franck, membre de l'Association des anciens élèves du lycée d'Etat de Lambaréné (2ALEL), dans une allusion aux moyens d'alors utilisés pour aborder les filles et tenter de les allécher pour aboutir à une aventure.

Au nord de Libreville, la magie des réseaux sociaux a fait que ces anciens lycéens, du moins ceux résidant à Libreville, séparés depuis leurs années de lycée, c'est-à-dire plus de 30 ans en arrière, se redécouvrent par le biais de leur structure associative. Beaucoup de surprises à cette occasion : en dehors de quelques-uns qui ont gardé la ligne, tous ces hommes et femmes devenus ont pris des rondeurs. Et aussi du ventre ! La plus grande révélation du jour dans ces nouveaux physiques étant venue de Joe Sacks,

"Ça a commencé par un forum dans lequel on rigolait en racontant des histoires du lycée. Et après on s'est dit : plutôt que de rester dans cette situation, on pourrait créer quelque chose de bien, un cadre légal dans lequel on pourrait s'exprimer".



Des Lélois bien contents de se retrouver après plusieurs décennies de séparation.

Albertine, Arnold, Brigitte, Lydie et bien d'autres Lélois présents. Grand amoureux devant l'Eternel des curls à l'époque, Victor, plus connu sous son pseudonyme de Tintin, est apparu, lui, dans un abacost gris, n'ayant plus un seul poil sur le caillou. "Mais où sont passés tes curls ?", ne cessait de persifler son ancien condisciple de Terminale, Jean-Urbain. Quant à Franck, un jeune homme remarquable à sa taille filiforme il y a environ 40 ans en arrière, il affiche désormais une silhouette plus consistante et un ventre un peu rebondi. Lui aussi a perdu tous ses cheveux.

Beaucoup d'émotions aussi lors de ces retrouvailles avec l'arrivée de deux de leurs encadreurs à la retraite : le proviseur Jean-Hilaire Aubame et le professeur de physique-chimie, Alexis Biokou. "Mais il a rajeuni !", a-t-on lâché dans l'assistance pour s'étonner de ce que le dernier cité ait conservé autant de fraîcheur pour quelqu'un qui soufflera sous peu sa 70e bougie !

Passant de table en table pour

les saluer, c'est avec des trémolos dans la voix que ces deux enseignants de carrière vont ensuite remercier leurs jeunes hôtes pour le témoignage d'estime et de considération manifesté à leur égard en les associant à la rencontre. La première du genre depuis la naissance de l'association il y a deux ans.

C'est qu'au-delà du repas qu'ils ont partagé ensemble, ce fut surtout une occasion pour les Lélois de se remémorer leurs années lycée et de voir comment bâtir de véritables solidarités entre eux. Le président de l'association, un géant d'1m95, explique que ces retrouvailles ont débuté par des échanges sur WhatsApp en période de confinement. "On s'est retrouvés avec Annie Onanga, Georges Mbina, Brice Jones Moussirou, Esther Beyeme, Gisèle Mounquengui et bien d'autres, et on a dit : pourquoi ne pas impulser une dynamique ? Ça a commencé par un forum dans lequel on rigolait en racontant des histoires du lycée. Et après on s'est dit : plutôt que de rester dans cette situation, on

pourrait créer quelque chose de bien, un cadre légal dans lequel on pourrait s'exprimer. C'est comme ça qu'est née l'2ALEL",

qui compte aujourd'hui une cinquantaine d'adhérents sur les 179 participants actuels du forum, précise Sylvain Oke Ebe.

Une solidarité agissante

ON
Libreville/Gabon

RENFORCER les liens de fraternité établis lors du passage au lycée d'Etat de Lambaréné, promouvoir les projets initiés par ses membres : voilà, entre autres, les buts ayant présidé à la création de l'Association des anciens élèves du lycée d'Etat de Lambaréné (2ALEL). Une structure qui se veut apolitique, laïque, à but non lucratif et à caractère international. Se fondant sur son slogan selon lequel "ensemble c'est possible et demain c'est maintenant", elle entend faire de la solidarité en son sein une réalité qui aille au-delà

des mots. Celle-ci s'affirme selon des modalités précises de participation aux événements impliquant chaque membre : mariage, maladie grave ou décès (d'un membre ou conjoint), naissance et décès dans la famille (père, mère, enfant).

D'autres avantages moins formels, à l'instar de la réduction de moitié des frais de scolarité pour tout enfant d'un membre inscrit dans un lycée et une université fondés par des Lélois se sont greffés à ces mesures. Et ce n'est pas tout, tant les membres réfléchissent actuellement à d'autres projets à mettre en route dans l'intérêt bien compris de tous.